

lux | mandate

Rapport de gestion

Revue de marché

Le deuxième trimestre a démarré sur un rebond spectaculaire des indices globaux : +7,91%*. Les marchés US, portés par la Tech (+15%*), les investissements dans l'IA et la consommation des ménages, ont enregistré les plus belles performances (+8,59%*), suivis des émergents (+12,93%*) et d'une Europe au rebond timide (+5,36%*), plus sensible aux coûts de l'énergie. D'ailleurs, le choc énergétique a fait repartir l'inflation des deux côtés de l'Atlantique et fait évoluer les taux souverains en dents de scie. Le taux américain à 10 ans a terminé en hausse à 4,37%, tandis que son homologue allemand a clôturé en légère augmentation à 3,03%.



En mai, les marchés actions mondiaux ont poursuivi leur progression, inspirés par les espoirs de résolution du conflit en Iran et une saison de publications de résultats exceptionnels des entreprises de la Tech : les marchés US et émergents ont gagné 10%* et 5%* respectivement tandis que l'Europe a engrangé 3,33%*. Sur le plan économique, les chiffres ont confirmé le retour progressif de l'inflation et l'activité est restée aussi robuste aux États-Unis que fébrile en Europe. Le rendement du Trésor américain à 10 ans s'est établi à 4,45 %, tandis que celui du Bund allemand a clôturé à 2,97 % à la fin du mois de mai.

Juin a libéré un espace de détente : le conflit en Iran s'est apaisé, le prix du baril a baissé de 20%, la tension s'est relâchée sur le marché obligataire et le trafic dans le détroit d'Ormuz s'est partiellement normalisé. Les investisseurs se sont tournés vers les marchés européens après avoir profité de la tendance marquée sur la Tech et l'IA sur les marchés US et émergents. L'Europe a gagné 3,05%* tandis que ses homologues américains et émergents ont évolué plus modestement (1,31%* et 0,86%* respectivement).



Les marchés américains et émergents ont progressé fortement

Tandis que l'Europe a affiché une croissance plus modeste



Le choc énergétique a poussé l'inflation à la hausse

Les taux souverains ont clôturé en baisse

La Réserve fédérale américaine a accueilli Kevin Warsh, son nouveau Président. Il annonce une Fed moins communicante afin d'assainir sa relation avec les marchés. Christine Lagarde, Présidente de la BCE, conserve un ton ferme et laisse entendre que le rythme de resserrement monétaire pourrait être mesuré. Des deux côtés de l'Atlantique, l'accord trouvé entre les parties du conflit iranien a favorisé une détente sensible des anticipations d'inflation et les taux souverains ont clôturé en baisse : le 10 ans américain a terminé le mois de juin à 4,46%, et le Bund à 2,85%.

